

1- Mishkan ou Mashkone. Le mot *Mishkan* possède la même racine que le mot *Mashkone* qui signifie gage. Bien que ces deux mots sont très éloignés par leur signification, le *midrash* les relie entre eux dans le premier verset de la parasha de Pékoudé (*Shemot 38, 21*) :

« **Voici les comptes du Mishkan, le Mishkan du Témoignage** ... »

אלה פקודי המשכן משכן העדת

Rashi, s'appuyant sur ce Midrash, explique pourquoi le mot *Mishkan* apparaît deux fois dans ce verset.

« **Mishkan, le Mishkan : Deux fois, en allusion au Beth Hamikdash qui a été pris en gage (nishatken) par deux fois, lors des deux destructions, à cause des fautes d'Israël** »

On comprend de cet enseignement que le *Beth Hamikdash (Mishkan)* sert de gage (*Mashkone*) à *Hashem*, et puisque le *Troisième Beth Hamikdash* n'est pas encore reconstruit, cela signifie qu'Israël a une dette envers *Hashem* et qu'il ne l'a pas encore remboursée. Il est donc important de savoir quelle est cette dette, et pourquoi le *Mishkan* est le gage qui obligera Israël à la rembourser.

2- Le Présence d'Hashem. Voyons, tout d'abord, pourquoi c'est le *Mishkan* qui sert de gage pour *Hashem*. Il faut se souvenir que **Ram'hal** nous dit (*Messilat Yesharim 1*) :

« **L'homme n'a été créé que pour se délecter d'Hashem, et profiter de la Splendeur de Sa Présence. C'est cela qui constitue le plaisir véritable et le délice le plus grand qui puisse se trouver.** »

שהאדם לא נברא אלא להתענג על ה' ולהנות מזיו שכינתו שזהו התענוג האמיתי והעידון הגדול מכל העידונים שיכולים להמצא

En d'autres termes, la raison pour laquelle *Hashem* a créé le Monde est de prodiguer à ses créatures le plus grand des délices : *Sa présence*. Or, lorsque *Hashem* a demandé à Israël de construire le *Mishkan*, c'était pour y résider, c'est-à-dire pour y dévoiler *Sa Présence (Shékhina)*. Le *Mishkan* apportait donc, un avant-goût du délice qui est réservé à Israël.

3- La Splendeur de la Présence d'Hashem. Pour se rendre compte de ce que cette *Présence* apportait, il faut rapporter que les Sages disaient du *Deuxième Temple* :

« **Celui qui n'a pas vu le Beth Hamikdash n'a jamais vu d'édifice somptueux dans sa vie** »

מי שלא ראה בהמ"ק בבנינו לא ראה בנין מפואר מעולם

Malgré sa splendeur, le *Second Temple* n'avait pas l'élévation du *Premier*, parce qu'on n'y trouvait plus les signes évidents de la *Présence d'Hashem*. Si bien que pour ceux qui avaient connu le *Premier*, le *Deuxième Temple* n'avait aucune valeur, comme le dit le prophète *Haggai* (*Haggai 2, 3*) :

« **Parmi ceux qui sont encore en vie, qui a vu ce Temple dans sa première Gloire et considère ce qu'il est aujourd'hui ?** »

N'est-il pas vrai que celui-ci n'a aucune valeur à vos yeux ? מי בכם, הנשאר, אשר ראה את-הבית הזה, בכבודו הראשון ; ומה אתם ראים אתו, עתה--הלוא כמהו פאין, בעיניכם

Cette présence faisait du *Mishkan* le bien le plus précieux d'Israël. C'est pour cette raison qu'*Hashem* l'a pris en gage en attendant qu'ils remboursent leur dette.

4- Un Bien parfait. Pour comprendre quelle est la dette d'Israël, il faut d'abord savoir qu'*Hashem* a voulu que les hommes ne jouissent du *Bien* de *Sa Présence* que grâce à leurs efforts (*Da'at Tevounot 18*) :

« **Parce qu'ainsi, ce bien deviendrait leur propriété, plutôt qu'ils n'éprouvent de la gêne en le recevant gratuitement** »
כי אז יהיו הם בעלי הטוב ההוא, ולא יישאר להם בושת פנים בקבלם הטוב

C'est pour que le Bien soit parfait qu'*Hashem* a fait en sorte qu'ils n'éprouvent pas de gêne à le recevoir. On peut en déduire que sans cette gêne, les créatures auraient pu recevoir ce Bien sans effort, c'est-à-dire sans difficultés, sans épreuves et sans souffrances. A priori, grâce à cela, le monde aurait été parfait. Pourquoi, dès lors, *Hashem*, qui est tout puissant, n'a-t-il pas créé l'homme sans cette gêne de recevoir ?

5- Le gêne de la gêne. Pour répondre à cette question il faut rechercher l'origine de cette gêne. Pour cela, il faut se souvenir que l'homme est construit d'un corps et d'une âme et que (*Alsheikh Vayikra 21*) :

« **Le corps a été 'fabriqué' par Hashem tandis que la Néshama est une partie d'Hashem Lui-même** »
הגוף מעשה אלוקים הוא, והנפש חלק אלוה ממעל

Ainsi, l'âme étant liée à *Hashem*, elle en possède les qualités et ces qualités se retrouvent dans l'homme. Or, *Hashem* ne fait que donner et ne reçoit jamais, tandis que l'Homme a été créé avec une volonté de recevoir. C'est même grâce à cette volonté qu'il va pouvoir recevoir le Bien que *Hashem* veut lui prodiguer. L'homme peut donc recevoir de l'autre, mais puisqu'il possède aussi une part des qualités divines, il ne peut recevoir *gratuitement* la faveur d'un autre, sans éprouver de la gêne (*Berakhot 6b*) :

« **Lorsque que l'homme se sent redevable, son visage change de couleur** »

כיון שנצטרך אדם לבריות פניו משתנות ככרום

Cette gêne provient donc de la partie divine de l'homme, sa *Néshama*. On peut d'ailleurs constater qu'elle n'existe pas chez l'animal qui ne possède pas d'âme. On peut comprendre aussi que si un individu n'éprouve pas de gêne à recevoir gratuitement d'un autre, c'est qu'il a, en quelque sorte, étouffé sa *Néshama* et que sa nature se rapproche plus de celle de l'animal que de celle de l'homme. Voyons à présent quels sont les efforts que l'Homme doit faire pour atteindre la perfection et ainsi, jouir de la *Présence d'Hashem*.

6- L'attachement à Hashem. **Ram'hal** explique (*Messilat Yesharim 1*) :

« **La perfection véritable ne tient que dans l'attachement (Dvékout) à Hashem** »

השלמות האמיתי הוא רק הדיקות בו יתברך

C'est, à quatre reprises que la Torah demande que l'on s'attache à *Hashem* (*Devarim 10,20 - 11,22 - 13,5 - 30,20*). Qu'est-ce que cela signifie et surtout, comme la demande la Guémara comment un être fait de chair et de sang

peut-il s'attacher à Hashem ? **Rashi** répond à cette question (Sur Devarim 13, 5) :

'Vous vous attachez à Lui : Attachez-vous à Ses voies

ובו תדבקון. הדבק בדרכיו

Le **Rambam** en s'appuyant sur les Sages, explique ce que cela signifie concrètement (Mishné Torah, Sefer HaMada', Hilkhoh Dé'ot 1, 5) :

« Il est écrit : 'tu iras dans les voies de D.'. Voici comment les sages ont enseigné cette mitzva : 'De même qu'il est appelé 'bienveillant', toi aussi soit bienveillant, de même qu'il est appelé 'indulgent' toi aussi soit indulgent, etc. »

והלכת בדרכיו. כך למדו בפירוש מצווה זו : מה הוא נקרא חנון, אף אתה היה חנון, מה הוא נקרא חנון, אף אתה היה חנון ...

En d'autres termes 's'attacher à Hashem' c'est 's'attacher aux qualités d'Hashem'. Ce qui se traduit concrètement par s'attacher à faire des bonnes actions comme le précise **Rashi** (Sur Devarim 13, 5) :

« Fais du Bien aux autres, enterre les défunts, rend visite aux malades comme l'a fait Hashem »

גמול חסדים, קבור מתים, בקר חולים, כמו שעשה הקדוש ברוך הוא

7- L'attachement amène à la proximité. Grâce à ses bonnes actions, l'homme peut acquérir les qualités d'Hashem et, progressivement, il se rapprochera de Lui. Lorsqu'il aura atteint la **Dvékout**, la proximité parfaite, il recevra le Bien qui lui est réservé, c'est-à-dire, comme le dit Ram'hal, il 'se délectera de la Splendeur d'Hashem'.

8- La gêne subsiste. En réalité, peut-on affirmer que, en éprouvant un tel plaisir, l'homme n'éprouvera pas de gêne ? En effet, quels que soient les efforts que l'homme a fait, grâce à la Torah, aux mitzvot et à ses bonnes actions pour se rapprocher d'Hashem, la récompense qu'il recevra, c'est-à-dire 'le délice le plus grand qui puisse se trouver' comme dit Ram'hal, dépassera de loin ses mérites ! Autrement dit, sa jouissance va dépasser de loin ce qu'il est en droit d'attendre en échange de ses efforts, et donc, même dans ce cas il éprouvera de la gêne à la recevoir !

9- De la crainte à l'amour. En réalité, celui qui se rapproche d'Hashem apprend à Le connaître et à estimer Ses qualités et donc, à s'attacher à Lui. Cela nous permet de comprendre le sens de la mitzva de 's'attacher à Hashem'. Il s'agit, par cet attachement, d'éprouver de l'admiration et de la vénération pour Hashem, comme c'est le cas lorsque l'on s'attache à un être qui possède de grandes qualités d'âme. Plus l'homme se rapproche d'Hashem, plus il éprouve de l'admiration pour Lui. Il peut alors atteindre le degré suprême de l'attachement, exprimé par la Mitzva :

« Tu aimeras l'Éternel ton D. de tout ton cœur »

בכל לבבך ובכל נפשך ובכל מאדך ואהבת את יהוה אלהיך

10- Quand recevoir devient donner. Comme c'est le cas entre deux êtres qui s'aiment, celui qui parvient à aimer Hashem n'a plus qu'un seul souci : satisfaire Sa volonté. Or, la volonté d'Hashem est précisément que ses créatures **reçoivent** le Bien qu'il désire leur prodiguer. Ainsi, lorsqu'il recevra le bien d'Hashem, l'homme n'éprouvera pas de gêne puisque, en le recevant, il accomplit Sa volonté.

11- Le Mishkan, avant-goût d'éternité. Le Mishkan, résidence de D. sur la Terre, est en quelque sorte l'avant-

goût des délices que doit procurer la proximité avec Hashem. En proposant au peuple d'Israël de construire le Mishkan et d'y résider, Hashem a offert à Israël de goûter les délices de Sa Présence. En contrepartie, les hommes devaient agir de sorte qu'ils acquièrent Ses qualités. Mais le peuple va fauter. Le Premier Temple sera détruit à cause de fautes très sévères, telles l'idolâtrie, l'adultère et le meurtre. Des fautes qui relèvent de la recherche égoïste des plaisirs. Le caractère du peuple était en totale opposition avec celui du Créateur. Bien que les Enfants d'Israël bénéficiaient de la Présence d'Hashem, ils s'éloignaient de Lui à cause de leurs fautes. Hashem provoqua la destruction du Temple et, en quelque sorte, Il l'a pris en gage. Ce fut le premier exil d'Israël.

12- Le deuxième temple. À l'époque d'Esther et de Mor-dékhaï, le peuple va éprouver une grande exaltation en prenant conscience du miracle accompli par Hashem pour les sauver de l'extermination. Les Enfants d'Israël vont alors se rapprocher de Lui et Hashem va leur rendre leur gage en les laissant reconstruire le Temple. Les juifs profiteront à nouveau de la Présence de D. pendant quatre cent vingt ans, puis ce temple aussi sera lui aussi détruit. Pourtant, nos Sages s'étonnent (Yoma 9b) :

« Pourquoi, alors qu'ils pratiquaient la Torah, les mitzvot et les bonnes actions, le second Temple a-t-il été détruit ? »

מקדש שני, שהיו עוסקין בתורה ובמצוות וגמילות חסדים - מפני מה חרב?

Ils donnent la réponse suivante :

« Parce qu'on s'y adonnait à la Haine Gratuite »

מפני שהיתה בו שנאת חנם

Ainsi, la Torah que les Enfants d'Israël pratiquaient n'a pas suffi pour les épargner d'un nouvel exil. C'est à cause de la haine gratuite qui est à l'opposé des qualités d'Hashem que les enfants d'Israël subir ce nouvel exil.

13- Le Troisième temple. Notre peuple connaît les prémices d'une délivrance avec le retour de ses enfants sur leur Terre. Mais, pour récupérer son gage et retrouver leur Temple et la Présence d'Hashem, Israël doit rembourser sa dette. Si, après presque 2000 ans, Israël est toujours redevable, c'est sans doute qu'il a oublié sa mission. C'est sans doute aussi parce qu'il n'a même plus la moindre idée de la valeur du gage qui lui a été retiré. L'étude de la Torah, la pratique des mitzvot ainsi que les bonnes actions sont indispensables pour réaliser sa mission. Mais les causes de la destruction du Deuxième Temple nous apprennent que cela ne suffit pas. Si le juif n'est motivé que par la récompense alors, paradoxalement, cela ne le rapproche pas de la vraie récompense. Il faut que le juif garde en tête que son véritable objectif est de s'attacher à Hashem, c'est-à-dire de Ses qualités, afin de Le connaître et de se rapprocher de Lui. C'est seulement ainsi qu'il peut recevoir le Bien véritable, comme en témoigne le Roi David (Tehilim 73, 28) :

« Pour moi, c'est la proximité d'Hashem qui est le Bien véritable »

ואני קרבת אלהים לי טוב